



Transcription: Année de césure de Jon

Marie-Gé

Bonjour à toutes et à tous et bienvenue à “T'as dix minutes?” le podcast où l'on découvre des histoires de vie, de goûts, des points culturels liés au monde francophone dans un français accessible et toujours dans la bonne humeur. Aujourd'hui j'ai le plaisir d'accueillir Jon. Nous allons parler de son année de césure dans le sud de la France à Toulouse et comment cette année a changé sa vie. Bonjour Jon !

Jon

Bonjour Marie-Gé et bonjour à tous !

Marie-Gé

Alors, Jon, tout d'abord merci de répondre à mes questions pour notre podcast. Pourrais-tu te présenter brièvement ?

Jon

En quelques mots donc je suis anglais de naissance je suis de Liverpool. Je suis français maintenant français et britannique, j'ai pris la nationalité ; je suis francophone j'espère et je suis avocat. J'ai fait des études d'abord de français à Leeds et puis j'ai fait une conversion de droit pour devenir par la suite avocat. Je sais pas si je l'ai dit mais j'ai cinquante et un ans et j'habite à Cambridge depuis à peu près vingt-cinq-six ans.

Marie-Gé

Et oui et c'est comme ça que l'on se connaît ! D'où vient donc cet amour pour la langue française Jon ?

Jon

J'ai eu énormément de chance à l'école d'avoir une super prof pour mon A Level de français qui était d'Aix en Provence et elle était excellente. Elle nous a préparé pour les examens d'Oxford et on a fait énormément de pièces Molière, de Racine et de Corneille; et il se trouve que j'ai adoré !

Marie-Gé

Donc Jon, si j'ai bien compris, tu as eu le bonheur de faire une année de césure dans le sud de la France à Toulouse il y a combien d'années à peu près ?

Jon

Bien trente non, oui ,trente ans c'est ça.

Marie-Gé

Ah donc oui ça fait un petit un petit moment, hum ! Un petit moment mais j'espère que pas mal de souvenirs sont encore frais dans ta tête !

Jon

En effet et très positifs.

Marie-Gé

Oui et bien justement, donc, est-ce que ton accueil à Toulouse, à l'aéroport puis peut-être dans les écoles dont tu as parlées, comment qualifierais-tu, comment décrirais-tu cet accueil ?

Jon

Quand je dis que les souvenirs sont positifs ils ne sont pas tous. J'étais censé être accueilli à l'aéroport par une des profs du lycée: elle n'est jamais venue.

Marie-Gé

Oh la la, donc tu étais à l'aéroport bien avant Whatsapp, l'internet et tout ça et comment as-tu fait donc pour te débrouiller.

Jon

Donc la première chose que j'ai eu à faire, une fois que je me suis rendu compte que personne ne venait me chercher, c'était d'aller acheter une carte.

Marie-Gé

Ah, une carte mais une carte de la ville en fait.

Jon

Une carte la ville en format de petit bouquin comme on en avait beaucoup à l'époque.

Marie-Gé

Très bien et donc tu es donc arrivé au centre-ville, tu as trouvé de quoi te loger le premier soir ?

Jon

Le premier soir, j'en avais pas besoin, parce que on faisait une petite formation de trois jours pour les assistants, avec quelques tuyaux pour essayer d'enseigner l'anglais au Français. Donc oui, trois nuits on était logé dans une résidence universitaire et on faisait des cours la journée.

Marie-Gé

Donc la personne n'est pas venue à l'aéroport et après ces trois jours cette personne devait venir.

Jon

Devait venir encore une fois me chercher, j'étais censé loger chez elle quelques jours, histoire de pouvoir me trouver un logement à Toulouse. Elle n'est jamais venue.

Marie-Gé

Alors, comment tu as fait ?

Jon

Eh bien j'étais dans le parking de la résidence universitaire, avec une autre étudiante ; on était censés aller retrouver nos amis, nos connaissances de quelques jours et qu'est-ce que je vois devant moi, je vois un de mes copains d'école ! Je dis copain... un bon ami qui traverse le parking devant moi, à pied !

Marie-Gé

Un copain de Liverpool ?

Jon

Un copain de Liverpool!

Marie-Gé

Ça c'est

Jon

À Toulouse, au bon moment c'est...

Marie-Gé

Un coup de bol!

Jon

C'était, en effet, un énorme coup de chance. Donc j'ai pu rester avec lui un jour ou deux et ça m'a donné le temps de trouver un logement ce qui était d'ailleurs chez un des profs qui faisait la formation.

Marie-Gé

Très bien, donc, bravo pour ton initiative et puis bravo...

Jon

A ma chance !

Marie-Gé

À ton ange gardien ! Et donc ça c'était l'accueil, l'accueil côté..au tout début et l'accueil à l'école ou dans les deux écoles ?

Jon

Je pense qu'il faudrait que je distingue entre l'accueil de l'établissement de l'école qui était à vrai dire pas très chaud, je dirais même inexistant.

Marie-Gé

Ils t'ont fait visiter ?

Jon

Ah non pas du tout! Non j'ai dû me débrouiller toujours tout seul. On m'a donné des classes entières d'élèves de lycéens, donc qui avaient un ou deux ans de moins que moi et de collégiens qui avaient, donc, de douze à quatorze ans.

Marie-Gé

Des classes de quelle taille?

Jon

Entre quinze et vingt cinq élèves? Sans prof sans aide et honnêtement sans la moindre idée de ce que j'étais censé faire malgré le peu de formation que j'ai pu suivre.

Marie-Gé

Et...

Jon

Mais ça c'est l'école, les écoles.

Marie-Gé

Ok

Jon

Les élèves, par contre, étaient adorables autant les lycéens que les collégiens ils m'ont bien accueilli, bien reçu, depuis le début, ils ont été assez patients avec moi, parce qu'il faut dire, qu' il faut redire, même, que je n'avais pas vraiment d'idée de comment enseigner l'anglais. J'étais censé faire mes cours en anglais mais comme j'enseignais dans un lycée technique et un collège il n'avait pas un très bon niveau donc j'ai dû faire mes cours en français, mais eux ils étaient super enthousiastes pour tout ce qui était culture et musique, donc on a parlé de ça.

Marie-Gé

Bon et donc ça c'est pas trop mal passé après

Jon

Grâce aux élèves, heureusement oui.

Marie-Gé

Ok, donc, c'est bien, tu n'as pas eu trop le le cafard.

Jon

Non, c'était pas toujours facile d'être loin de chez moi et c'était bien avant, comme tu as déjà dit, les téléphones mobiles et les whatsapps donc je parlais avec mes parents une fois tous les quinze jours ; mais j'ai pu me faire des amis grâce à ce copain, donc je n'étais jamais vraiment tout seul.

Marie-Gé

Oui parce que tu aurais pu te sentir vraiment abandonné, en fait .

Jon

J'ai eu des amis qui ont fait la même année, qui étaient en France la même année que moi et qui ont eu plus de mal; soit dans des petits villages, soit dans de grandes villes, mais sans avoir autant de chance.

Marie-Gé

Je suis désolée pour eux et donc on va continuer, alors, comment tu as fait pour te faire des amis francophones?

Jon

Donc "francophones" dans le sens où ils parlaient français avec moi c'était pas difficile parce que les amis de cet ami étaient Italiens, Allemands, Espagnols donc notre langue commune à tous c'était le français. Donc au début je parlais français avec d'autres étrangers et puis, au fur et à mesure, j'ai pu rencontrer petit à petit les Français ; c'était pas toujours facile. Mais, par exemple, en février de mon année de césure, il y a une autre prof au lycée qui a découvert, tout d'un coup, qu'il y avait un assistant d'anglais. On lui avait même pas dit, mais elle, par contre, elle s'est bien occupée de moi et grâce à elle j'ai rencontré des français.

Marie-Gé

Et pas n'importe lesquels puisque tu as aussi rencontré....

Jon

Mais ma future épouse oui, c'est vrai, donc oui.

Marie-Gé

Ah, elle t'as vraiment aidé cette prof !

Jon

Je lui dois une fière chandelle oui !

Marie-Gé

Donc, Jon, tu as eu quand même cette opportunité cette chance d'avoir une professeure...

Jon

Oui, Madame Grégory, oui.

Marie-Gé

Dans ton lycée, donc, qui t'a inspiré, enseigné, sans doute le français avec ses registres du dix-septième jusqu'au dix-neuvième siècle.

Jon

C'est sûr.

Marie-Gé

Et tu t'es rendu compte que les français à Toulouse, à ton arrivée, ne parlaient pas en vers...

Jon

Non, il y avait beaucoup moins de Baudelaire et de Zola dans ce qu'ils disaient, non.

Marie-Gé

Donc, qu'as-tu fait, justement, pour basculer dans un registre beaucoup moins soutenu ?

Jon

Oui, donc, qu'est ce que j'ai fait ? Je me suis dit qu'il fallait que je découvre la culture plus populaire. Donc, pour faire ceci, je me suis acheté, par exemple, une télé mais à l'ancienne, donc un énorme cube de quarante pouces qui pesait une tonne. Heureusement j'avais une copine, Australienne je crois, qui avait une voiture.

Marie-Gé

Elle t'a aidé donc à le transporter.

Jon

Elle m'a aidé, oui, oui; donc je regardais la télé. Et puis, aussi, je lisais des romans moins, comment dirais-je, moins, moins...

Marie-Gé

Pour un public plus jeune peut-être ?

Jon

Pour un public plus jeune ou simplement plus populaire, donc pas des romans de gare ou d'aéroport mais presque et puis aussi...

Marie-Gé

Oui?

Jon

Comme les mangas sont devenus populaires en France plus tôt qu'en Angleterre, il y en avait déjà pas mal, donc je lisais des mangas.

Marie-Gé

Très bien alors donne-nous quelques titres, au moins un ?

Jon

La grande série, à l'époque, c'était Dragon Ball d'Akira Toriyama où, oui, en effet, il y avait un registre moins formel, plus populaire, avec beaucoup de bastons et de combats, il faut dire. Mais une traduction vraiment sympathique, maintenant que j'y pense, en tant qu'adulte qui parle français depuis des décennies. Vraiment, le travail de traduction du japonais en français avait donné un très très bon résultat qui, en tout cas pour moi, m'a pas mal servi pour voir des registres moins formels.

Marie-Gé

Tu recyclais quelques expressions après?

Jon

Disons que je me battais pas souvent dans la rue mais que, quand même, oui, il y avait des expressions, oui, que je pouvais réutiliser.

Marie-Gé

Alors, Jon, une dernière question. Si tu devais te donner des conseils à des jeunes qui vont partir à leur tour à l'étranger pour leur année de césure, quels seraient-ils?

Jon

Deux conseils et, d'abord, une petite remarque. Soyez reconnaissants, vous partez là-bas à l'ère du téléphone mobile donc vous serez pas coupés du monde comme je l'ai été et vous aurez le GPS, déjà, c'est génial .

Marie-Gé

Ils pourront trouver la France !

Jon

Pour se retrouver, oui. Deuxièmement, est-ce que j'ai des conseils? Oui, deux principalement, je pense. Les premières semaines ne seront pas forcément faciles. Ça l'est rarement quand on commence quelque chose de nouveau et les Français viendront pas forcément tout de suite vers vous, mais vous pouvez les aider. Si c'était à moi, je vous dirais, si vous avez une activité que vous aimez, si vous aimez jouer à un sport, si vous jouez d'un instrument, si vous aimez chanter, s'il y a quoi que ce soit... Encore une fois, là, on a des téléphones mobiles, des téléphones mobiles et l'internet : faites des recherches avant de partir, cherchez des clubs, des groups, des activités...

Marie-Gé

Planifiez, bien à l'avance.

Jon

Vous pouvez planifier, vous pouvez trouver des choses à faire où les français sont plus ou moins obligés de vous parler, lancez-vous là-dedans.

Marie-Gé

Très bien, merci beaucoup, je te dis, à bientôt peut-être, pour un autre podcast en ta compagnie...

Jon

Je veux bien.

Marie-Gé

Et, au revoir, Jon! !